

1

– Dis, Tariq, tu y crois aux esprits, toi ?

Il n'y a que nous deux sur le terrain de jeux, dans les cages à poules où nous passions nos journées quand nous étions petits. Mais attention, plus question de jouer maintenant, on a onze ans, on n'est plus des gosses. On est simplement assis là, nonchalants, les pieds qui balancent dans le vide. Même pas peur. Moi je mâchouille un brin d'herbe pour faire le gars décontracté.

– Évidemment que j'y crois ! L'esprit c'est là d'où vient la force ! Ton esprit contrôle ton corps et, si tu contrôles ton esprit, tu peux tout faire, même des choses que tu ne pensais pas possibles. Il n'y a plus de limites. N'importe quel ninja digne de ce nom te le dira. T'es ouf ⁽¹⁾ ou quoi de me demander à moi si j'y crois, aux pouvoirs de l'esprit ?

– Mais non, patate, je ne te parle pas du pouvoir de l'esprit ! Je te demande si tu crois aux esprits, aux poltergeists, aux fantômes, aux revenants, aux leprechauns, tout ça quoi !

– Franchement Broddy, il s'en passe des drôles de trucs dans ta tête de rosbif. Des fantômes ! Les fantômes c'est n'importe quoi. Aucun ninja digne de ce nom ne croit à ces machins-là.

– C'est que... **j'ai remarqué des trucs bizarres** ces derniers temps à la maison, et puis j'ai un prénom, si ça ne te dérange pas !

– Des trucs bizarres ? Bizarres genre quoi ?

– Eh bien, c'est les objets. Quand je rentre de l'école, ils ne sont

(1) ouf : « fou » en verlan (argot populaire des quartiers consistant à inverser les syllabes).

1

"Say, Tariq, do you believe in spirits?"

There's only the two of us in the playground, on the old climbing frame where we used to spend our days when we were little. But those times are over: we're both eleven and we're no longer kids. We're just sitting there, casually, with our feet dangling over the edge. Not even scared. I'm chewing on a blade of grass to look even more laid back.

"Of course I do! The spirit: that's where strength comes from. Your spirit rules your body, so if you control your spirit you can do anything, even stuff you thought you could never do. There's no limit any more. Any ninja worthy of the name will tell you that. Are you mental or what? You're asking *me* if I believe in the powers of the spirit?"

"You twit! That's not what I'm talking about! I'm asking if you believe in spirits! Poltergeists, ghosts, spooks, leprechauns and all the rest of them!"

"Really Broddy, I don't know what goes on in that *rosbif*^(a) head of yours. Ghosts! Pff! That's ridiculous. No ninja worthy of the name believes in that kind of rubbish."

"It's just that—**some weird stuff's been happening** at home lately. And, if you don't mind, I have a name."

"Weird stuff? What do you mean, weird?"

"Well, it's the objects. When I come home from school, they're

(a) Term used by French people to refer pejoratively or humorously to British people.

plus à la même place que quand je suis parti le matin. Enfin pas tout à fait. C'est comme s'ils avaient bougé tout seuls. Juste un petit peu, tu vois, mais bougé quand même. Tout a commencé avec mes clés, il y a trois semaines. Je les avais laissées sur la tablette de l'entrée en partant à l'école. Le soir elles n'y étaient plus. On a retourné toute la maison avec ma mère, impossible de les retrouver. En plus **je me suis fait drôlement gronder** car elle croyait que je les avais perdues à l'école ou dans la rue et que je n'osais pas le lui avouer !

– Tu sais moi je m'en fiche que t'aies perdu tes clés, pas la peine de me raconter des salades.

– Mais non, Tariq, c'est pas des salades, **je t'assure**. Et puis j'avais raison, je ne les avais pas perdues, en fait. Le lendemain soir je rentre de l'école : elles étaient sur la tablette de l'entrée. Elles étaient revenues à leur place toutes seules, comme si de rien n'était, alors que la veille elles avaient bel et bien disparu. Qu'est-ce que tu dis de ça ?

– Ce que j'en dis ? Ah là là, Broddy, j'en dis que tu me fais marquer ! C'est peut-être bien la femme de ménage, tout simplement.

– La femme de ménage ! Mais atterris mon pauvre vieux ! On n'en a pas, de femme de ménage !

C'est vrai, il me la ressort à chaque fois, celle-là. Sous prétexte que j'habite une petite maison et pas la cité comme lui, il est persuadé que j'ai des domestiques et tout le tralala. Pourquoi pas un jardinier et un chauffeur, tant qu'il y est ?

– Et c'est pas tout. Je te parle de trucs qui bougent tous les jours, à chaque fois que je rentre chez moi. Pas de beaucoup, quelques centimètres, mais assez pour que je le remarque. C'est pas normal, je te jure, **j'ai vraiment la trouille**.

no longer where they were when I left in the morning. I mean, not quite. It's as if they had moved by themselves. Just a little bit, you see, but they have. It all started with my keys, three weeks ago. I'd put them on the little hall table before leaving, and in the evening they were gone. My mother and I searched the house from top to bottom but we couldn't find them. And to top it all **I got a good telling off** because she thought that I'd lost them at school or in the street and dared not tell her."

"You know, I don't care if you've lost your keys, so spare me the fairy tales."

"No, no, Tariq, it's the truth, **honest**. And I was right, you know, I hadn't lost them. When I came home from school the next day, they were on the little hall table—exactly where I'd put them, as if they'd never left the spot. Now what do you say to that?"

"What I say to that? Well Broddy, I say that's a good one! Maybe your cleaning lady had moved them, that's all."

"The cleaning lady? Oh, come on man, get a grip! We don't *have* a cleaning lady!"

For God's sake, that's what he always comes up with. Just because we own our house and don't live on a council estate, like him, he's convinced that I have servants and stuff. Why not a gardener and a chauffeur?!

"And that's not all. These objects move every day, I see it every time I get back. Not much, just an inch or so, but enough for me to notice. I'm telling you, there's something very odd there, **I'm scared stiff.**"